



Mouvement des Séculiers Claretianos

Secrétariat Général

Sevilla, 24 octobre 2008

Mes chers frères :

Dans la mer, quand il fait nuit et les navigateurs s'éloignent de la côte, jusqu'au moment où ils la perdent de vue, les étoiles sont leur seule référence pour s'orienter. Plus le ciel sera dégagé, plus d'étoiles on pourra voir et il sera plus difficile qu'elles se perdent.

Les temps sont compliqués. Ce qui a commencé comme une crise financière aux Etats-Unis, est devenu maintenant un grand « tsunami » économique qui est en train de bouleverser le système actuel. Les entreprises et les pays les plus puissants de la terre tremblent et les valeurs économiques qui semblaient très solides sont remises en question même par leurs défenseurs. Et au même temps la faim, la misère et l'injustice sont à côté des plus pauvres.

La tempête nous a surpris dans la mer, en travaillant, parce que nous sommes séculiers. Les séculiers claretianos de Cuba, de l'Italie, du Japon et de l'Espagne, de Nigeria et de Bolivie. Dans ce monde, nous sommes tous dans la même situation. Et à la manière des marins, nous regardons le ciel et nous cherchons des étoiles pour guider notre chemin. Selon Claret, nous devons être attentifs aux temps et à l'Esprit pour pouvoir interpréter les signes qui nous montrent le chemin et ainsi donner la réponse à la clameur des hommes et des femmes de notre temps.

Dans la vie du mouvement il y a aujourd'hui quelques événements qui nous illuminent comme les étoiles qui guident aux marins.

Le bicentenaire de Saint Antonio María Claret nous a permis de nous approcher un peu plus à sa vie et peut-être nous pourrions prendre un peu plus son ardeur évangélique. Claret était « un petit grand homme » toujours près de l'église et de leur mission. Le feu qui a allumé l'Esprit dans son cœur, brûle du travers de la famille claretiana. Le fait de relire l'autobiographie de Saint Antonio María Claret ou de faire une première lecture « nous approchera dans l'expérience spirituelle d'un homme guidé pour les paroles de Dieu » (Abella, 2007).

La célébration de ce grand évangéliste finit et commence dans toute l'église la célébration de l'apôtre Saint Paul. Les deux saints ont beaucoup d'aspects communs. Les deux ont eu une rencontre personnelle avec le Maître, une rencontre qui a transformé leurs vies. L'annonce de la « Bonne Nouvelle » est devenu l'objectif de leurs vies. Les idées de Paul ont eu une grande influence en Claret : « Hélas, si je ne pouvais pas évangéliser » (1Cor. 9,16). De la même façon que Paul, il a connu l'importance du dialogue avec la culture de son temps. Il a oublié les races pour se diriger aux hommes et aux femmes de son temps, sans savoir s'il était un roi ou un esclave, riche ou pauvre. Paul et Claret ont été aussi les fondateurs de la communauté, les fondateurs de l'église.

Ils sont nos étoiles dans la mer. Nous devons approfondir dans leurs vies. Comme mouvement, nous devons imiter leur désir : ils veulent arriver aux coins, à toutes les situations et réalités (Id. 22). Nous devons dialoguer d'une manière ouverte et courageuse avec la culture de notre temps, parce qu'elle a des valeurs qui viennent de l'Esprit. Les attitudes de retraite sont stériles. Nous devons donner une réponse, à la manière de Claret, à la manière de Paul, à la crise des valeurs religieuses traditionnelles. On ne doit pas s'enkyster aux attitudes défensives, nous devons montrer avec vaillance la valeur la plus actuelle et la plus attrayante : l'Évangile de Jésus-Christ.

Nous avons les modèles de Claret et de Paul comme des étoiles qui guident notre bateau et nos filets. Mais Jésus-Christ est généreux, même en sachant que nous avons très dur l'ouïe et le cœur. Il nous donne ces jours un événement de l'église, et nous devons être attentifs : le synode des évêques. Au milieu des événements internationaux, le synode tourne vers la valeur la plus solide : la Parole de Dieu. « Maintenant nous regardons dans la chute des grands bancs : l'argent disparaît, l'argent n'est pas rien. Toutes ces choses semblent la vérité, mais elles sont des réalités secondaires » (Benedicto XVI, 2008). La Parole de Dieu « c'est le fondement de tout, c'est la vraie réalité ». Parole de paix et de justice, parole d'espoir et d'amour. La doctrine dit : « La Parole de Dieu c'est la fontaine de notre spiritualité. Nous découvrons le projet de salut de Dieu et elle nous fortifie et anime dans la construction du Royaume. Elle nous exige toujours un change dans notre vie pour accomplir la volonté de Dieu et pour suivre à Jésus-Christ (Id. 37). Aujourd'hui, elle est pour nous et pour nos communautés la fontaine de notre spiritualité).

Et il nous reste une autre étoile pour compléter notre orientation sur cette orageuse mer. Une étoile petite et jeune mais très familière : 25 ans comme séculiers claretianos. 25 ans dans lesquels nous avons regardé le pas de Dieu. C'est une chose que nous ne pouvons pas cacher, sans peur, sans fausse humilité. Parce que ces choses ne sont pas pour nous. Nous ne montrons pas un mouvement, une organisation, une méthode. Nous montrons la personne de Jésus, le chemin, la vérité et la vie.

L'église recommande toujours tous les chemins d'association des fidèles. Claret a fomenté les groupements laïcs et religieux. Notre mouvement est fidèle à cette inquiétude dans sa structure : les communautés (Id. 17). Les petites communautés chrétiennes de vie, sont un phénomène avec beaucoup d'espoir pour l'église, « peut-être la manière la plus naturelle de vivre d'accord avec les orientations de Christ, les apôtres et l'église primitive » (Hortelano, 1987). Le mouvement des

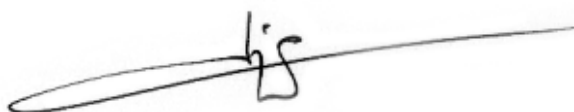
séculiers claretianos a cette particularité sur des autres mouvements et Villa de Leyva et Florencio Valera ont eu déjà l'intuition : seulement avec la communauté, seulement avec la communion nous pourrons montrer à Dieu dans la réalité du monde actuel.

Benedicto XVI a dit aux jeunes à Sidney : le futur a besoin d'une rénovation. Le mouvement aussi. Mais la rénovation de notre vie et de notre foi doit commencer avec une rencontre personnelle avec Jésus. De la même façon que Paul. À la manière de Paul. Aussi à la manière de Claret. La dernière assemblée générale nous donne une dernière lumière. Si nous comprenons que Dieu nous parle aussi à travers de l'assemblée des séculiers de tout le monde, nous devons comprendre que la chose la plus importante, le feu que doit alimenter le mouvement pour les prochains ans, c'est la rénovation spirituelle, une rénovation personnelle et avec la communauté. C'est une rénovation dans laquelle nous avons à Claret comme un modèle spirituel pour obtenir « ce qui nous donne l'identité et l'énergie de l'Évangile : c'est la renaissance de la propre spiritualité ». Les fontaines de notre spiritualité doivent être la Parole de Dieu, la louange liturgique, la prière et les sacrements, surtout l'Eucharistie et le sacrement des frères (Id. 36).

Avec le cœur plein de l'amour de Dieu à la manière de Claret, rénovés dans la forge du cœur de Marie, nous pourrons être vraiment des prophètes qui peuvent changer la réalité (Id. 31), des serviteurs de la Parole (Id. 25), des constructeurs de la communauté (Id. 26), d'une église rénovée et compromise avec la justice (Id. 24).

Même si nous avons des échecs et des chutes, quand Jésus-Christ nous demandera de ramer à l'intérieur de la mer, nous ferons comme Pierre : « avec tes paroles, nous rejetterons les filets ». (Lc 5 5)

Une embrassade fraternelle dans le cœur de Marie,

A handwritten signature in black ink, consisting of a long horizontal line with a stylized 'CR' or similar initials in the middle.

Constantino Rodríguez, sc

Secrétaire général